

Baptême de l'Eunuque, Rembrandt (1626)



Baptême de l'Eunuque, Rembrandt (1626)

Au premier plan, un homme élégant, puissant, vêtu d'un riche vêtement de fourrure posé sur un belle tunique de tissu rouge. Le passage des Actes des Apôtres nous apprend qu'il est "Éthiopien, eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors".
(Ac 8,27)

Et pourtant, il a un genou à terre, les mains croisées sur le coeur. Son regard est lointain et recueilli, calme et posé tandis que Philippe lui verse de l'eau sur le front pour lui donner le sacrement du baptême.

Un peu en retrait, son serviteur est agenouillé tenant un turban dans ses mains. Il porte lui aussi de beaux vêtements de couleurs plus douces ; il semble bien étonné, curieux de l'attitude de son maître. Peut-être même totalement ébahi...



Au début de la contemplation de ce tableau, je demande à Dieu cette assurance qui semble habiter l'eunuque. Assurance que je suis moi aussi sous le regard de Dieu qui m'aime et m'accompagne. Si des doutes ou des craintes du 'qu'en dira-t-on' m'habitent, je lui dis avec mes mots.

Donne moi de ne pas me recroqueviller en arrière de ta vie, de La vie.



Baptême de l'Eunuque, Rembrandt (1626)

"Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre." Is 53,7-8

Un autre serviteur porte un gros livre, sans doute celui de l'Écriture que l'eunuque lisait en chemin.

Quand Philippe vint le trouver, il revenait de Jérusalem, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe.



Mais ce haut personnage avoue simplement l'obscurité de ce texte pour lui, il n'a personne pour « le conduire sur le chemin » de la compréhension. Le texte d'Isaïe qu'il lit parle d'un juste assassiné par son peuple donc privé de descendance. L'eunuque peut y retrouver quelque chose de sa propre vie.

La Parole de Dieu est parfois bien obscure...
Qui furent les 'Philippe' de ma vie, qui m'ont ouvert à
l'intelligence des écritures ?
Je les confie à Dieu,
en le remerciant de telles rencontres.

D'ailleurs, y-a-t-il encore des passages qui résistent ?
En quoi parlent-ils de ma propre histoire...?

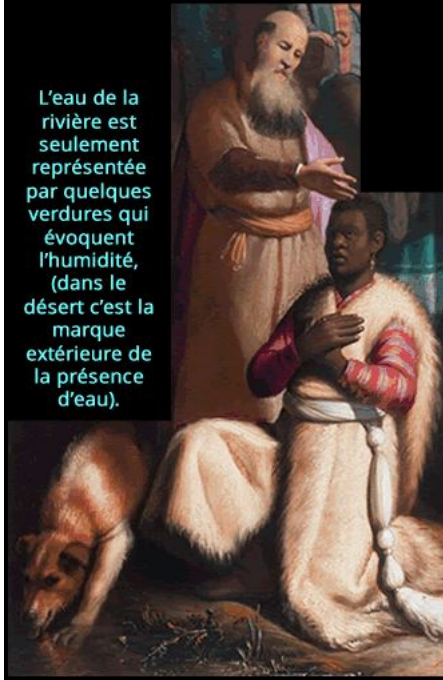


Baptême de l'Eunuque, Rembrandt (1626)

Philippe est bien reconnaissable à sa grande barbe et à son vêtement de voyageur. Il a reçu l'ordre de partir, pour une route déserte... vers une rencontre inattendue. Un étranger lit le Livre d'Isaïe et lui demande de le lui expliquer. Après sa catéchèse, son interlocuteur demande le baptême.

Rembrandt dépeint Philippe dans sa pauvreté de voyageur, et en même temps il le montre grand et imposant, faisant le geste du baptême. Philippe regarde l'eunuque avec sérieux, les sourcils froncés, conscient de l'extraordinaire de ce qui se passe.

L'eau de la rivière est seulement représentée par quelques verdure qui évoquent l'humidité, (dans le désert c'est la marque extérieure de la présence d'eau).



Quelle aventure que le baptême ! N'est-ce pas l'aboutissement d'une rencontre entre une personne et Dieu ?


Le geste est simple, un peu d'eau, une bénédiction. Et pourtant le baptisé est alors revêtu du Christ, à l'image de l'eunuque avec ses vêtements de grand prix.

Ai-je conscience de porter moi de revêtir le Christ : être fils ou fille de Dieu !

D'ailleurs, qu'est ce que cela signifie pour moi ?



Baptême de l'Eunuque, Rembrandt (1626)





Dans le fond attend un magnifique char gardé par de fiers serviteurs portant des coiffes 'éthiopiennes' ; leurs regards sont tournés vers leur maître agenouillé. Les chevaux piaffent de vouloir repartir !

Philippe disparaît, s'efface, et la belle équipée va repartir. Plus besoin de guide. L'Esprit l'éclaire, l'eunuque peut poursuivre sa route dans la joie.

Être touché-e par Dieu, le découvrir dans les Ecritures et recevoir le Baptême n'est pas une fin en soi. Comme l'attelage nous le rappelle, la vie nous appelle. C'est dans notre quotidien que se dévoile ma filiation divine. C'est au coeur de mes journées, que ma vie devient un témoignage de la présence de Dieu à nos côtés.

Simplement, je présente ce quotidien à Dieu : ma famille, mes voisins, mes collègues de bureau, mes lieux d'engagements associatifs ou sportifs, ma paroisse... Tous ces lieux et bien d'autres encore sont autant d'occasion de témoigner de ma foi. Seigneur, à quel geste, à quelle parole m'appelles-tu aujourd'hui ?



Baptême de l'Eunuque, Rembrandt (1626)



Enfin, en
contemplant
ce tableau,
je parle à
Dieu comme
un ami parle
à un ami.

Je l'écoute
me révéler
sa vie, me
donner sa
joie et sa
paix.

